Belgique : la RTBF explique pourquoi elle consacre des reportages au Ramadan mais pas au Mercredi des Cendres, début du Carême pour les chrétiens

16/02/2024 à 18h57



Saint Valentin, 14 février : reportage sur la fête des amoureux. Ce mercredi 14 février 2024, c'était aussi le mercredi des Cendres et le début du Carême, "la" période importante pour les chrétiens qui entament les préparatifs à la fête de Pâques. Pas de reportage, mais une "simple" mention dans le lancement d'un reportage du journal télévisé sur… Le crossage, une tradition folklorique séculaire à l'honneur à Chièvres. "*Le mercredi des Cendres est le premier jour du Carême pour des milliers de chrétiens. La tradition du crossage ne concerne que quelques dizaines de personnes…*", reproche un téléspectateur à la RTBF. Un autre : "*Je trouve toujours intéressant vos reportages en début de Ramadan, alors que je suis catholique mais pour les événements catholiques, vous déviez toujours vos reportages de l'Avent, de Noël, du Carême, de Pâques… Vers des événements commerciaux ou autres. Seriez-vous allergique à la religion catholique ?*"

Entre mécontentement et émoi en découvrant les journaux télévisés de 13 heures et de 19 heures trente ce 14 février, ces téléspectateurs demandent des explications

Françoise Baré est Responsable éditoriale à la cellule Société : "*le mercredi des Cendres, on n'a plus fait de sujet – plus autre chose qu'une mention – depuis des années déjà ! Pourquoi ? Mais pour dire quoi, en somme ? Que c'est le début du Carême, une période importante pour les chrétiens, je n'en disconviens pas. Mais encore ? Il y a fort longtemps que nous ne suivons plus le calendrier liturgique. Autrefois, l'abbé Pirard travaillait à nos côtés à la RTBF, délégué par l'institution catholique, mais on a évolué vers une sécularisation. C'est désormais la pratique sociale qui compte, voilà pourquoi à Noël nous parlons des fêtes de famille, des rassemblements, et même, comme lorsqu'à Noël dernier, le nouvel archevêque est entré en fonction, nous suivons sa messe de minuit, car le contenu de son homélie a une portée politique. Mais nous ne comptons pas faire de sujets miroirs systématiques sur chaque étape du calendrier liturgique car cela ne représente plus la société telle que nous la connaissons aujourd'hui. Mais je peux comprendre que cela soit blessant pour les fidèles*."

Aujourd'hui, l'église n'est plus au milieu du village

Pierre Marlet, référent Info de la Première, qui occupe régulièrement le poste de coordinateur de l'Info, mais qui a aussi été longtemps éditeur du journal télévisé, résume : "*aujourd'hui, l'église n'est plus au milieu du village, en quelque sorte ! Il suffit de voir la fréquentation des églises, justement, et de constater que la pratique religieuse catholique n'est pas en progression, bien au contraire. Tout récemment, il a encore été fait mention que sans la présence de prêtres africains, il n'y aurait plus assez de prêtres pour administrer les paroisses. Et le fait religieux catholique est*

indéniablement plus discret, moins présent dans la vie des Belges qu'autrefois." L'un et l'autre le précisent, la volonté n'est pas de gommer le fait religieux – catholique ou autre – de la couverture de l'information, mais de refléter ce qui se passe dans la réalité : "*si les Belges montrent encore un certain attachement à Noël ou Pâques, n'hésitent pas à assister à (ou s'engager dans) des funérailles religieuses, des baptêmes, des mariages (mais peut-être alors pour des questions de décorum), combien de gens pratiquent encore le Carême, comme on a pu le connaître quand j'étais enfant ?*" interroge Pierre Marlet.

Pas privilégier une religion au détriment d'une autre

En revanche, note Françoise Baré, si nous évoquons la fête du Ramadan, "*ce n'est pas parce que nous voulons privilégier une religion par rapport à une autre, mais parce que la religion musulmane est une religion totalisante, c'est-à-dire que même si on n'est pas pratiquant, on y participe car socialement, cela a un sens. Il y a un véritable impact dans le paysage social.*"

"*Oui,*" renchérit Pierre Marlet, "*et plus encore dans certaines régions du pays. A Bruxelles, notre décrochage radio bruxellois en fera plus état que notre décrochage de Libramont.*" Françoise Baré : "*il y a une mobilisation sociologique vu le nombre de gens concernés, et économique également. Nous tenons à traiter de l'information, sans ostracisme, sans privilège. Et nous nous attachons également à couvrir les aspects liés à l'Histoire et aux traditions. Accorde-t-on trop de place au Carnaval ? C'est peut-être une question qu'on pourrait se poser, c'est un autre débat, mais le Carnaval s'inscrit aussi comme tradition dans les anciens temps chrétiens, concerne des milliers de personnes, s'est imposé dans les pratiques de lien social, de réunion, où on*

gomme les inégalités.”

L’un et l’autre soulignent qu’il serait certainement intéressant de se pencher sur les pratiques, leur constance, leur disparition, leur éventuel renouveau pour réaliser des sujets de fond, qui échappent aussi en quelque sorte à une date calendrier. “*Le Carême c’est une période de 40 jours, il ne nous est pas interdit de nous pencher sur des personnes qui le pratiquent encore, pour interroger leur motivation.”* Et si, pour répondre au reproche de ce téléspectateur qui s’inquiète de voir la RTBF dévier du calendrier des événements catholiques pour couvrir d’autres aspects, y compris commerciaux, Françoise Baré reconnaît que pour Pâques, “*on parlera sûrement d’œufs en chocolat, on ne boudera pas pour autant la traditionnelle bénédiction papale urbi et orbi.”*

www.rtbf.be